

## A M. LE COMTE DE LASTIC

Paris, le 20 décembre 1754

Sans avoir l'honneur, Monsieur, d'être connu de vous, j'espère qu'ayant à vous offrir des excuses et de l'argent, ma lettre ne saurait être mal reçue.

J'apprends que Mademoiselle de Cléry a envoyé de Blois un panier à une bonne vieille femme, nommée Madame Le Vasseur (1), et si pauvre qu'elle demeure chez moi, que ce panier contenait, entre autres choses, un pot de vingt livres de beurre ; que le tout est parvenu, je ne sais comment, dans votre cuisine ; que la bonne vieille l'ayant appris, a eu la simplicité de vous envoyer sa fille, avec la lettre d'avis, vous redemander son beurre, ou le prix qu'il a coûté, et qu'après vous être moqué d'elle, selon l'usage, vous et Madame votre épouse, vous avez, pour toute réponse, ordonné à vos gens de la chasser.

J'ai tâché de consoler la bonne femme affligée, en lui expliquant les règles du grand monde et de la grande éducation ; je lui ai prouvé que ce ne serait pas la peine d'avoir des gens, s'ils ne servaient à chasser le pauvre quand il vient réclamer son bien ; et, en lui montrant combien *justice* et *humanité* sont des mots roturiers, je lui ai fait comprendre, à la fin, qu'elle est trop honorée qu'un comte ait mangé son beurre. Elle me charge donc, Monsieur, de vous témoigner sa reconnaissance de l'honneur que vous lui avez fait, son regret de l'importunité qu'elle vous a causée, et le désir qu'elle aurait que son beurre vous eût paru bon.

Que si, par hasard, il vous en a coûté quelque chose pour le port du paquet à cette adresse, elle offre de vous le rembourser, comme il est juste. Je n'attends là-dessus que vos ordres pour exécuter ses intentions, et vous supplie d'agréer les sentiments avec lesquels j'ai l'honneur d'être, etc.

Jean-Jacques ROUSSEAU  
1712-1778

(1) La mère de la compagne de Rousseau.

## HAÏ-KAÏ - PETITE ANTHOLOGIE

## Epoques et auteurs divers

L'alouette  
Seul tombe son cri  
Elle-même invisible

La cueillir, quel dommage !  
La laisser, quel dommage !  
Ah ! cette violette

Dans l'eau que je puise  
Scintille  
Le début du printemps

Un nuage de cerisiers en fleurs  
La cloche. — Celle de Ueno ?  
Celle d'Asakusa

Sous la lune brillante  
Je rentre chez moi en compagnie  
De mon ombre

Sous l'averse printanière  
Vont, devisant,  
Le manteau de paille et le parapluie.

Le voleur  
M'a tout emporté, sauf  
La lune qui était à ma fenêtre

Comme il est admirable  
Celui qui ne pense pas « La vie est éphémère »  
En voyant un éclair

Les ciseaux, un instant,  
Hésitent  
Devant les chrysanthèmes

La longue nuit  
Le bruit de l'eau  
Dit ce que je pense

Combien long le jour  
Un bateau parle  
Avec le rivage

La lueur d'un éclair  
Le bruit des gouttes  
Tombant sur les bambous

Pistes de travail : consulter fiches JAPON : LITTÉRATURE et HAÏ-KAÏ (ou Haï-Ku). Créer des Haï-Kaï.

## DISPOSITIO ou Construction

Dans l'ancienne rhétorique la dispositio était conçue uniquement dans la perspective du plaidoyer :

- l'exorde prépare le juge,
- la narratio expose habilement les faits,
- la confirmatio argumente à partir de la narratio,
- la péroraison rappelle au juge l'essentiel et cherche à l'émouvoir.

Ce modèle était évidemment adapté aux situations : le défenseur n'avait pas forcément le même plan que la partie civile et on prévoyait une refutatio qui servait à détruire l'argumentation de l'adversaire. Mais ce plan de base reste le plus efficace. On le retrouve mais présenté ironiquement dans la Lettre de J.-J. Rousseau à M. le comte de Lastic.

Tout texte, qu'il soit en vers ou en prose, offre une dispositio quelquefois très subtile. Voir Montesquieu, De l'Esclavage des Nègres : Montesquieu entend des propos révoltants mais plutôt que de les réfuter il en fait un montage, une sorte de collage qui les rendent encore plus odieux.

Un texte peut offrir une construction en treillis, sous forme d'un contrepoint. Voir A. Bertrand, Un rêve.

Ces deux exemples montrent que les formes de dispositio peuvent être très diverses. C'est un travail passionnant de les repérer dans les textes (voir explications de textes et commentaires composés, graphes).

Quand on veut soi-même écrire un texte il faut réfléchir à la construction que l'on va adopter et modifier en cours de route selon la dialectique suivante :

commencer → continuer → continuer →  
à écrire → à ordonner → à écrire → à ordonner

achever → achever → TRANSCRIRE  
d'écrire → d'ordonner

Un truc : écrire simplement au recto des feuilles, les découper, les ordonner et les coller.

Une nouvelle, un roman, une pièce de théâtre ont leur propre construction qu'une étude un peu attentive révèle. Une construction étrange : celle de L'Étranger de Camus : la première partie est une narratio et la seconde partie la confirmatio mais exorde et péroraison sont absents.

Composition française : voir graphes, armatures.

Résumé et analyse : voir articulations du discours.

1  
A moitié petite,  
La petite  
Montée sur un banc

### POUR VIVRE ICI ONZE HAÏ-KAÏS (1920)

2  
Le vent  
Hésitant  
Roule une cigarette d'air.

3  
Palissade peinte  
Les arbres verts sont tout roses  
Voilà ma saison.

4  
Le cœur à ce qu'elle chante  
Elle fait fondre la neige  
La nourrice des oiseaux.

5  
Paysage de paradis  
Nul ne sait que je rougis  
Au contact d'un homme, la nuit.

6  
La muette parle  
C'est l'imperfection de l'art  
Ce langage obscur.

7  
L'automobile est vraiment lancée  
Quatre tête de martyrs  
Roulent sous les roues.

8  
Roues des routes,  
Roues fil à fil déliées,  
Usées.

9  
Ah ! mille flammes, un feu, la lumière,  
Une ombre !  
Le soleil me suit.

10  
Femme sans chanteur,  
Vêtements noirs, maisons grises,  
L'amour sort le soir.

11  
Une plume donne au chapeau  
Un air de légèreté  
La cheminée fume.